

d'accepter vos dénégations assermentées ; mais le public est beaucoup plus sévère, lui ! (*)

70. Quand vous aurez jamais à justifier les écrits cyniques et saugrenus de M. Veuillot, n'invoquez jamais la Bible, de peur qu'on ne vous défie de traduire en langue vulgaire, le cantique des cantiques de Salomon, l'origine des Moabites et des Ammonites, les aventures gallantes du patriarche Judas, l'histoire d'Oalla et d'Oaliba, quelques passages des prophéties d'Ezéchiél, etc., etc.

80. Quand vous discuterez avec un adversaire, ne tronquez jamais ses phrases et ne défigurez jamais ses idées, dans le but de faire penser du mal de lui et de son style. Ce petit moyen est trop puéril pour un homme sérieux, et pas assez honnête pour un saint homme. En recourant à de semblables artifices, vous prouvez à tout le monde que vous n'êtes ni l'un ni l'autre.

90. Si jamais vous changez de lieu de résidence ne le faites pas dans le dessein que vous me communiquiez à moi-même, en quittant Québec, celui d'aller spéculer sur la *bêtise humaine* ; car ce genre de spéculation pourrait encore produire ailleurs ce qu'il a produit à Kamouraska, une *basiliophobie* chronique et incurable, dont les symptômes se manifestent d'une manière si désagréable pour l'odorat des passants.

100. Je vous conseillerais aussi, M. Basile, de ne jamais dire que tous ceux qui vous détestent à Kamouraska sont de la *canaille* ; d'abord c'est bien prétentieux, et ensuite, vous nous donnez par là

(*) J'ai su depuis que ces affidavits sont rédigés de façon à ne rien nier formellement ; ils sont tellement bourrés de faux-fuyants et d'échappatoires, qu'ils ne pourraient être acceptés par aucun tribunal de justice.